

vraie, parfaite, sans commencement ni fin, sans qualités, éternelle, unique, [c'est là son essence.]

40. C'est elle que connaissent, ô Rîchi, les solitaires qui ont porté le calme dans leur corps, leurs sens et leur âme, tandis qu'elle échappe aux pécheurs, obscurcie par leurs [faux] raisonnements.

41. La première incarnation de l'Être suprême qui est si multiple, fut Purucha, qui comprit le temps, la disposition naturelle, ce qui existe et ce qui n'existe pas [pour nos organes], le cœur, la matière, le principe auteur de créations variées, les qualités, les sens, Virâdj, Svarâdj, ce qui est immobile et ce qui se meut.

42. Moi, Bhava, Yadjña, ces chefs des créatures, Dakcha, toi et les autres, les Gardiens des divers mondes, ceux du monde du ciel, ceux du monde de l'atmosphère, ceux du monde des hommes, ceux du monde des Enfers;

43. Les chefs des Gandharvas, des Vidyâdharas, des Tchâraṇas; les princes des Yakchas, des Rakchas, des Uragas et des Nâgas; les maîtres des Rîchis et des Pitris; les rois des Dâityas, des Siddhas et des Dânavas; les autres êtres, comme les chefs des Prêtas, des Piçâtchas, des Bhûtas, des Kûchmânḍas, des poissons, des quadrupèdes et des oiseaux;

44. En un mot, tout ce qu'il y a dans le monde de fortuné, de brillant, de vigoureux, d'énergique, de fort, de patient; tout ce qui est doué de beauté, de modestie, de pouvoir, d'intelligence; ce qui a une couleur admirable, ce qui a une forme, comme ce qui n'en a pas : tout cela, c'est la suprême essence elle-même.

45. Maintenant, écoute : je vais te résumer, dans leur ordre, les jeux de Purucha, l'Être multiple, merveilleux récits que les hommes révèrent par-dessus tout, et qui purifient leurs oreilles des souillures [que d'autres histoires ont laissées dans leur esprit].

FIN DU SIXIÈME CHAPITRE, AYANT POUR TITRE :

DESCRIPTION DES MANIFESTATIONS DE PURUCHA,

DANS LE DIALOGUE DE BRAHMÂ ET DE NÂRADA, AU SECOND LIVRE DU GRAND PURÂṆA,

LE BIENHEUREUX BHÂGAVATA,

RECUEIL INSPIRÉ PAR BRAHMÂ ET COMPOSÉ PAR VYÂSA.